

pensée divine, les oracles qui révèlent aux peuples les secrets de la sagesse. Nous devons aux fidèles la parole de Jésus-Christ car nous sommes ses ambassadeurs : *Pro Christo...legatione fungimur* (2 Cor. v, 20.). Mais comment transmettre cette parole sans la connaître ? Comment la connaître sans l'étudier et dans l'Ecriture Sainte appelée par Saint Ambroise *le livre sacerdotal* et dans les beaux commentaires qu'en ont fait les Saints Pères et les Docteurs de l'Eglise ? Au catéchisme, au prône, ne s'agit-il pas presque toujours d'établir des vérités austères ou de censurer des vices plus ou moins grands ? Ne croyez pas que l'orgueil de la raison qu'il faut soumettre au joug de la foi, que les mauvaises passions qu'il faut terrasser, cèdent jamais à une parole purement humaine. La parole de Dieu est nécessaire pour vaincre les résistances et créer la vertu *Omnis scriptura divinitus inspirata, utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in justitia.* (2 Tim. III, 16.)

Le travail commencé en Chaire s'achève et se perfectionne au Confessionnal. Le difficile ministère que le prêtre y exerce exige de lui beaucoup de science et de prudence. A cette âme qui a fait connaître ses fautes passées, ses troubles présents, ses inquiétudes pour l'avenir, le confesseur doit sans aucune exagération rappeler la volonté de Dieu, préciser l'étendue de ses obligations, indiquer la voie du Ciel. Or, vous ne l'ignorez pas, une étude longue et soutenue de la théologie morale peut seule rassurer le prêtre consciencieux sur les décisions qu'il donne. Oui, pour peu qu'on y réfléchisse, les lèvres du prêtre prédicateur et confesseur doivent être les dépositaires de la science.

Mais de plus, pensons-y-bien, ce devoir grave dans tous les temps, le devient plus encore aux époques de trouble et de lutte, et soyons-en bien assurés, ce n'est pas sans une raison profonde et sans une vue spéciale